

<i>Code branche</i> FRANC	Ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle EXAMEN DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES TECHNIQUES Régime technique - Session 2011/2012	
Épreuve écrite	<i>Branche</i>	<i>Division / Section</i>
<i>Durée épreuve</i> 3 heures	Français	CG/CC
<i>Date épreuve</i> 24 MAI 2012		

Facebook – pour libérer la parole ?

Que Facebook permette de collectionner des « amis » par centaines comme de lancer des apéros géants qui parfois dégénèrent, on le sait. Mais Facebook a montré, lors des mouvements de révolte dans le monde arabe, une facette de son potentiel de mobilisation de loin plus impressionnante. L'outil d'échange et de distraction qu'il représente pour bon nombre de ses adeptes, a pris une dimension politique inattendue et est ainsi entré dans l'histoire. Les foules sont en quelque sorte sorties de l'écran, et se sont retrouvées dans les rues de Tunis ou sur la place Tahrir au Caire, pour réclamer démocratie, liberté d'expression, justice sociale.

Les médias occidentaux n'ont pas hésité à ce propos à employer le terme de « révolution 2.0 » ou « révolution Facebook ». Tout comme Wael Ghonim, l'un des symboles de la contestation égyptienne. Ce cyber-militant, chef du marketing de Google pour le Moyen-Orient, avait créé la page Facebook « Nous sommes tous Khaled Saïd », du nom d'un jeune homme battu à mort par la police en juin 2010. Page qui avec d'autres a contribué à mobiliser les Égyptiens en janvier dernier.

Dans les régimes autoritaires, où la presse et la télévision sont contrôlées, Internet offre un nouvel espace de débat public. A travers la Toile, les populations, surtout jeunes et éduquées, ont la possibilité de discuter et de faire circuler des informations, des photos ou des vidéos mais aussi d'articuler leur mécontentement et leur indignation, de se solidariser et d'organiser des actions. Cependant, il ne faut pas surestimer l'importance de Facebook ou de Twitter, même s'ils ont eu un rôle moteur et libérateur en Tunisie et en Égypte : ce sont des conditions économiques et sociales intenable qui poussent les peuples à la colère et dans la



rué, c'est l'immolation par le feu de Mohamed Bouazizi qui déclenche la « révolution du jasmin » tunisienne, ce sont toujours les hommes qui font la révolution.

Le Net et avec lui les réseaux sociaux ne sont qu'un instrument qui peut servir à développer la démocratie et libérer la parole autant qu'à surveiller et opprimer. Selon l'ONG Reporters sans frontières (RSF), de plus en plus de gouvernements cherchent à renforcer leur contrôle sur le Web. Ils filtrent certains sites, font de la propagande en ligne, lancent des appels à de fausses manifestations pour poursuivre les protestataires. Ils intimident et arrêtent les internautes qu'ils ont identifiés. Ou ils coupent carrément l'accès à Internet, comme récemment en Égypte.

La liste des « ennemis d'Internet » dressée par RSF comprend une dizaine de pays, dont la Tunisie, l'Égypte, la Syrie, la Chine ou l'Arabie Saoudite. Face aux pratiques répressives de leurs pays, les utilisateurs du Net ne se résignent pas et sont toujours plus inventifs quand il s'agit de contourner la censure et de se mobiliser pour protester.

(468 mots)

Sonia Nowoselsky, *Revue de la Presse*, Juillet 2010

I) Résumé – 30 points

Résumez le texte au tiers de sa longueur, soit en 156 mots. Un écart de 10% est toléré. Indiquez le compte des mots utilisés.

II) Dissertation – 30 points

Selon Sonia Nowoselsky, Internet est « un instrument qui peut servir à développer la démocratie et libérer la parole autant qu'à surveiller et opprimer ».

Vous analyserez les différentes parties de cette affirmation au cours d'un commentaire clairement structuré.

Illustrez vos propos en vous référant aux textes vus en classe.

